

Héroïne..... 2 centigr.
Eau distillée..... 10 grammes

Injectez un centimètre cube.

Si le pouls est faible et fuyant, il sera prudent d'administrer concurremment une injection d'huile éthéro-camphrée, ou bien d'associer directement la morphine à l'éther, suivant la formule d'Aubert (de Lyon).

Chlorhydrate de morphine..... 10 cg
Eau distillée 4 cc
Alcool à 90 degrés..... 4 cc

Faire dissoudre et ajouter :

Ether sulfurique..... 6 cc

Injectez un demi-centimètre cube.

Dans mon service de l'hôpital général, toute injection de morphine est immédiatement suivie d'une ou plusieurs injections d'huile camphrée.

Le pantopon en injections, suivi de la même injection d'huile camphrée, nous a paru rendre des services plus durables et ne pas susciter les contre-indications de la morphine et de l'héroïne.

Mais l'amélioration n'est que passagère: le besoin de la morphine devient de plus en plus pressant, les doses sont de plus en plus élevées, le malade devient un aliéné.

Faites-lui inhaler du *chloroforme*, de l'*éther* que vous placez sur un linge fin maintenu devant les narines. Ordonnez-lui du sirop de chloral à l'intérieur, des hypnotiques, véronal, trional, sulfonal.

Lemoine (de Lille) préconise l'éther: stimulant du système nerveux et diurétique puissant, il serait surtout indiqué dans l'urémie dyspnéisante. Lemoine injecte 2 centimètres cubes et d'éther toutes les heures, jour et nuit, et en dehors de cela, il donne par la voie